INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 14 mars 2023**

**INFOS MACRO**

* Secoués par les turbulences du secteur bancaire la veille, les indices européens se sont redressés, rassurés par l'inflation américaine. Après avoir reculé de 2,9% hier, le CAC 40 est reparti dans le vert, s'adjugeant 1,86% à 7 141,57 points. L'EuroStoxx50 a gagné 1,9% à 4 174,30 points. Les indices américains suivent la même tendance. Le Dow Jones gagne 1,03% vers 17h30.
* Les investisseurs restent prudents face aux répercussions de la faillite de plusieurs banques aux Etats-Unis et aux craintes sur le système bancaire mondial. Silicon Valley Bank et Signature Bank ont été fermées en raison des retraits massifs de leurs clients.
* Les valeurs bancaires européennes et américaines ont regagné du terrain en Bourse après avoir chuté hier en raison du risque de contagion lié à ces faillites.
* Coté statistiques, l'inflation américaine était particulièrement attendue ce mardi et elle a rassuré les investisseurs. Elle a continué de ralentir, comme prévu en février sur un mois et en rythme annuel.

Après 6,5% sur un an en décembre 2022 et 6,4% en janvier 2023, l'inflation s'affiche à 6% selon les données publiées mardi par le département du Travail. C'est son plus faible niveau depuis près d'un an et demi.

L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis a augmenté de 0,5% en février 2023, en ligne avec le consensus, après avoir progressé de 0,1% en janvier. L'inflation sous-jacente, sans l'alimentation et l'énergie ressort pour sa part à 0,5% alors qu'elle était attendue à 0,4% après 0,4% en janvier. Elle s'est élevée à 5,5% en rythme annuel, conformément aux anticipations.

Cette statistique alimente l'espoir d'une accalmie dans la remontée des taux de la Réserve fédérale américaine (Fed), même si l'inflation reste à des niveaux élevés.

Après les chiffres de l'inflation américaine, ceux en France en février seront dévoilés mercredi.

* En hausse hier, l'euro s'effrite de 0,10% à 1,0710 dollar en fin de journée après la publication de l'inflation américaine qui a ralenti comme prévu en février. L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis a augmenté de 6% en rythme, en ligne avec le consensus, après avoir progressé de 6,4% en janvier. L'inflation sous-jacente, sans l'alimentation et l'énergie ressort pour sa part à 0,5% alors qu'elle était attendue à 0,4% après 0,4% en janvier. Elle s'est élevée à 5,5% en rythme annuel, conformément aux anticipations.
* Le taux de chômage dans la zone OCDE est resté stable à 4,9% en janvier 2023. Il s’agit du septième mois consécutif à ce niveau, le plus bas depuis le début de la série en 2001. L’organisation internationale souligne que le taux de chômage a été stable dans 12 des 38 pays de l'OCDE, mais proche de son niveau le plus bas dans seulement 7 pays, dont l'Allemagne, le Canada, les États-Unis et la France. Le nombre de chômeurs a diminué pour atteindre 33,2 millions, restant ainsi proche du niveau record atteint en juillet 2022.

En janvier 2023, le taux de chômage des femmes dans la zone OCDE a légèrement baissé pour atteindre 5,1% après 5,2% en décembre, soit 0,5 point de pourcentage de plus que celui des hommes, qui est resté globalement stable.

**SOCIETES**

* Du côté des autres valeurs aujourd'hui, Icade s'est distingué après avoir annoncé la vente de l'intégralité de ses activités dans la santé. OVHcloud a bondi après avoir chuté en fin de semaine dernière, pénalisé par le placement de 2,6% de son capital par les fonds d'investissement KKR et TowerBrook.
* Le groupe parapétrolier Vallourec accuse la plus forte baisse de l'indice. La valeur se cale sur l'évolution du cours du Brent en baisse de 2,07% à 79,07 dollars à la mi-journée.
* Thales signe la meilleure performance de l'indice phare de la place parisienne à mi-séance. Les valeurs de la défense sont bien orientées, Safran affichant la deuxième plus forte hausse (+1,76%).
* Vinci a annoncé une baisse de 1,6% du trafic de ses autoroutes pour le compte du mois de février. "Tous véhicules confondus, le trafic sur les deux premiers mois de l’année progresse en dépit d’un effet de base élevé, dû notamment à un trafic soutenu en 2022 lors des vacances d’hiver", précise le groupe dans un communiqué. De son côté, Vinci Airports a fait état d'une progression du trafic de 59,4% sur la même période sur un an.

**ANALYSE**

* Les ministres des Finances européens se sont mis d'accord ce mardi sur les grandes lignes d’un nouveau pacte de stabilité budgétaire. Cela n'a pas été facile. Compte tenu des crises qui se succèdent, du Covid à la guerre en Ukraine en passant par le retour de l'inflation, la dette publique augmente et les besoins d'investissements aussi, tant dans la lutte contre le réchauffement climatique que dans la défense. Dans ces conditions, revenir à des règles budgétaires communes est compliqué puisqu'il faut une gestion rigoureuse des finances publiques, tout en investissant plus.

Elisabeth Svantesson, ministre des Finances de la Suède, qui préside l'Union européenne jusqu'à la fin juin, s'est félicitée de l'accord trouvé ce mardi. Les grandes lignes sur lesquelles les Vingt-Sept se sont entendues sont finalement assez consensuelles. « Toutes les parties ont dû faire des compromis pour ouvrir la voie à un nouveau cadre budgétaire », a déclaré la Scandinave. D'abord, les règles chiffrées vont perdurer. Le déficit public ne devra toujours pas dépasser 3 % du PIB et la dette publique ne devra pas non plus excéder 60 % du PIB à terme.

Ce sont les modalités pour arriver à ces deux objectifs qui vont changer. « L'approche sera plus individualisée » pour chaque pays, a poursuivi la ministre suédoise, faisant la liste des points d'accord. Ensuite, « la Commission européenne proposera des trajectoires budgétaires pour chaque Etat membre en fonction de leurs défis », selon Elisabeth Svantesson.

Mais le diable est dans les détails. Et il en reste encore à régler entre les Etats membres. La Commission présentera une proposition législative dans les prochaines semaines et non pas au Conseil européen prévu fin mars, comme prévu initialement. « Il y a encore du pain sur la planche », a avoué ce mardi à Bruxelles le vice-président de la Commission, Valdis Dombrovskis à la sortie du Conseil des Affaires économiques et financières (Ecofin), qui s'est tenu à Bruxelles. « Des précisions doivent être apportées dans les semaines et les mois à venir », a insisté Elisabeth Svantesson.

C'est ce dont le ministre libéral allemand des Finances, Christian Lindner, a voulu s'assurer mardi. Il s'en est fallu de peu que l'Allemagne refuse de valider cet accord. En déclarant la semaine dernière vouloir évaluer les plans budgétaires nationaux pour 2024 sur la base des futures règles que la réforme du pacte de stabilité budgétaire doit encore préciser, le commissaire aux Affaires économiques, Paolo Gentiloni, a renforcé la crainte des libéraux allemands de ne pas être pris au sérieux par Bruxelles.

La Commission avait déjà traîné les pieds pour dessiner un avenir éventuel aux carburants synthétiques comme l'avait demandé l'automne dernier le FDP en échange de l’interdiction du moteur à combustion en 2035. En ce qui concerne le pacte de stabilité, Christian Lindner craignait qu'une fois les pleins pouvoirs obtenus pour négocier avec chaque Etat la trajectoire de sa dette, elle « oublie » les réserves émises par les libéraux allemands à l'assouplissement des règles en matière d'endettement. Ce que veut le ministre allemand, ce sont des règles claires dont le non-respect soit sanctionné. Il lui faut des garde-fous. « Le train ne pourra pas quitter la gare tant que sa destination ne sera pas claire. Il reste encore beaucoup à faire pour que l'Allemagne puisse accepter un accord », a martelé Christian Lindner ce mardi à Bruxelles.

Alors même que son parti enchaîne les échecs électoraux en Allemagne depuis un an, s'assurer que les dettes baisseront est une question existentielle pour le FDP. Ce sujet sensible fait d'ailleurs l'objet d'un bras de fer avec les Verts allemands et le SPD, qui ne seraient pas contre un recours plus important à l'endettement : faute d'accord outre-Rhin, la présentation du projet de budget 2024 prévue ce mercredi a d'ailleurs été repoussée.

Bruno Le Maire a bien compris l'inquiétude de son homologue allemand. « L'Europe a besoin de […] règles qui conjuguent la nécessité de rétablir les finances publiques et la possibilité d'investir pour relever les défis du XXIe siècle. Les conclusions de la réunion des ministres des Finances européens sont à ce titre une très bonne nouvelle », a déclaré le ministre de l'Economie et des Finances français. Les prochaines semaines seront cruciales pour un accord plus large.

**L’AGENDA DU 15 mars 2023**

**8h45 en France**

Inflation en février

**11h00 en zone euro**

Production industrielle en janvier

**13h30 aux Etats-Unis**

Indice manufacturier de la Fed de New-York en mars

Ventes au détail en février

Indice des prix à la production en février

**15h00 aux Etats-Unis**

Stocks des grossistes en janvier

Indice NAHB de la confiance des constructeurs immobiliers en mars

**15h30 aux Etats-Unis**

Evolution hebdomadaire des stocks de pétrole